

Mémoire discursive

Le discours a affaire à la mémoire de manière constitutive, sur deux plans complémentaires : celui de la *textualité* et celui de l'*histoire*.

MÉMOIRE ET TEXTUALITÉ

La cohésion* textuelle est foncièrement liée à la mémoire (anaphore*, connecteurs*, temps verbaux, présuppositions*...). On parle parfois de **mémoire discursive** pour rendre compte de l'accroissement progressif des savoirs partagés par les interlocuteurs au cours d'un échange. Cela passe de manière privilégiée par l'anaphore.

Les théories récentes du contexte*, fortement marquées par les problématiques cognitives, en font « un phénomène *éminemment mémoriel*. Le contexte n'est plus conçu comme quelque chose d'extérieur, mais comme une réalité cognitive : contexte linguistique, situation extralinguistique, connaissances générales se retrouvent traités mémoriellement : ils ont tous le statut de représentation interne, même s'ils se différencient quant à l'origine et au niveau de la représentation (mémoire courte, mémoire longue, etc.) » (Kleiber 1994 : 19).

Un discours, en se déployant comme espace textuel, se construit progressivement une *mémoire intratextuelle* : à chaque moment il peut renvoyer à un énoncé antérieur (« on a vu que », « la section précédente »...). Certains types de discours (mathématique, philosophie...) et, plus généralement, les genres didactiques exploitent systématiquement cette propriété : « En philosophie, le lecteur doit perpétuellement reconstituer des chaînes de renvoi, ou reprendre les définitions pour comprendre la signification d'un passage » (Cossutta 1989 : 218).

MÉMOIRE ET INTERDISCOURS

Le discours est également surplombé par la *mémoire d'autres discours*. Dans l'analyse de la conversation, on utilise la notion d'*histoire conversationnelle* (Golopentja 1988) : chaque interaction n'est en effet qu'un épisode d'une unité plus vaste, celle de la suite d'interactions ayant déjà eu lieu entre les interactants.

Une formation* discursive est prise dans une *double mémoire* (Maingueneau 1984 : 131). Elle se confère une **mémoire externe** en se plaçant dans la filiation de formations discursives antérieures. Au fil

du temps, il se crée aussi une **mémoire interne** (avec les énoncés produits antérieurement à l'intérieur de la même formation discursive). Le discours s'appuie donc sur une Tradition mais crée peu à peu sa propre Tradition. Ici, la mémoire n'est pas psychologique, elle ne fait qu'un avec le mode d'existence de chaque formation discursive, qui a une manière propre de gérer cette mémoire.

Travaillant sur la presse, S. Moirand montre qu'au fil des textes se constitue « dans et par les médias » une **mémoire interdiscursive** « sur des formulations récurrentes, qui appartiennent forcément à des discours antérieurs, et qui, fonctionnant sous le régime de l'allusion, participent à l'interprétation de ces événements » (Moirand 1999 : 173) : « *Après la vache folle, voici une nouvelle affaire...* »

P. Charaudeau (2000 b) propose de distinguer trois types de mémoire : une *mémoire des discours* qui se constitue autour des *savoirs de connaissance et de croyance* sur le monde, et qui forme des communautés* discursives ; une *mémoire des situations de communication* qui se constitue autour des *dispositifs et contrats** de communication, et qui forme des communautés communicationnelles ; une *mémoire des formes* qui se constitue autour des *manières de dire* et des styles de parler, et qui forme des communautés sémiologiques.

MÉMOIRE ET CONSERVATION

Tout genre de discours entretient une relation avec la mémoire : certains énoncés sont conservés, d'autres non, et les modalités de leur conservation ne font qu'un avec leur identité. Les journaux quotidiens, qu'ils soient écrits ou télévisuels, sont conçus comme immédiatement périssables, alors que les discours constituants* ont une relation privilégiée avec la mémoire : discours littéraires, religieux, juridiques... sont voués à susciter « des paroles qui les reprennent, les transforment ou parlent d'eux » (Foucault 1971 : 24). Le développement de nouvelles technologies d'enregistrement et de stockage a profondément renouvelé cette question.

- ▶ Archive, Chaîne de référence, Communauté discursive, Déixis, Formation discursive, Médiologie

D. M.